Citations de Henri JEANSON

- Les femmes sont généralement stupides. Quand on dit d'une femme qu'elle est très intelligente, c'est parce que son intelligence correspond à celle d'un homme médiocre.

- En France, le ridicule ne tue pas. On en vit.

- Parole de critique : une première impression est toujours la bonne, surtout quand elle est mauvaise.

- La révolution, c'est toujours la même chose, on choisit de couper la tête à un roi qui n'en avait pas.

- Ce n'est pas que l'argent n'ait pas d'odeur, c'est que l'homme n'a pas d'odorat.

- Fermer les yeux... c'est une manière comme une autre de tirer les rideaux.

- - Avant de parler tu ferais mieux de tourner trois fois ta pensée dans ta tête...

- Quarante ans... l'âge où les cheveux deviennent gris et où l'on commence enfin à ne plus prendre les femmes au sérieux.

- Si l'on savait, avant, qui l'on épouse, tout le monde serait célibataire !

- Les femmes sont décevantes. Ce sont des jouets dont on se lasse et qui, à l'inverse des autres jouets qui se laissent si gentiment casser, vous brisent.

- Les révolutions n'ont pas besoin de justification puisqu'elles sont les coups de foudre de la justice.

- La prudence est la modestie des couards.

- Qui nierait que le cinéma sonore nous a fait découvrir le silence ? Le silence est la plus belle conquête du parlant.

- Le coeur sur la main quand il faut, et la main sur la figure quand c'est nécessaire !

- Mieux vaut toucher de l'argent que du bois, car l'argent conjure plus sûrement le mauvais sort que le bois.

- On ne brûle bien les planches que si on a le feu sacré.

- La femme est un sujet dont on n'a pas fini de faire le tour.

- Si l'homme avait ce qu'il mérite, il vivrait dans un extrême dénuement.

- Quand on fait l'andouille, on finit toujours par être mangé...

- Personne n'est heureux tout le temps. Ce n'est pas joli d'être gourmand... après, on a mal au coeur.

- Il ne faut pas peindre ce qu'on voit, il faut peindre ce qu'on sent. La ligne du dessin doit toujours être un peu la ligne du coeur... prolongée.

- Le capitalisme, c'est l'exploitation de l'homme par l'homme ; et le marxisme, c'est le contraire.

- Travailler ! C'est bon pour ceux qui n'ont rien à faire.

- Pour nous, un poète est un monsieur qui s'efforce de saisir l'eau par poignées. C'est seulement quand il y parvient que le monsieur est un poète.

- A partir du jour où Dieu a mis l'homme en présence de la femme, le paradis est devenu un enfer.

- C'est son prochain qu'il faut aimer comme soi-même. Les autres, c'est facile. Ils sont loin.

- Les femmes sont des jouets dont on se lasse et qui, à l'inverse des autres jouets qui se laissent si gentiment casser, vous brisent.

- Le Christ n'a jamais dit : "Aimez-vous les uns les autres". C'est une coquille. Il a dit "Armez-vous les uns les autres". Il a d'ailleurs été compris.

- Une grande carrière se mesure de nos jours au nombre des échecs.

- Nous n'avons qu'une liberté : la liberté de nous battre pour conquérir la liberté...

- Lorsque la mort est là, à quelques secondes de nous, le plus dur est fait : on a vécu. Le reste est formalité...

- L'amitié entre un homme et une femme, ça n'a pas cours, c'est de la fausse monnaie !

- Du banc des ministres au ban de la société, il n'y a que l'espace d'un faux pas.

- Il faut vivre pour rêver et non pas rêver pour vivre.

- Les maris se choisissent les yeux ouverts et les amants les yeux fermés.

- Je n'ai qu'un conseil à vous donner : celui de devenir quelqu'un... Seulement, voilà : qui ?...

- Vivre ! Ca prend du temps et je n'ai pas une minute à moi.

- Rien de plus facile à retourner qu'une pensée. L'envers vaut l'endroit.

- Ah, si j'étais un homme, vous respecteriez la femme que je suis !

- Je viens d'un pays ensoleillé où l'on ne se réveille que pour se reposer d'avoir dormi...

- Le travail est un trésor. Le travail des autres, cela va de soi.

- Le cinéma sonore nous a fait découvrir le silence.

- Sans la police, tout le monde tuerait tout le monde et il n'y aurait plus de guerre.

- Quand on a un coeur d'or, il faut le garder pour soi.

- La liberté est un mot qui fait le tour du monde et n'en est jamais revenu.

- La démocratie, c'est quand on sonne chez vous à six heures du matin... et que c'est le laitier !

- La guerre justifie l'existence des militaires. En les supprimant.

- - T'enlèves ta chemise... On te donne une robe... c'est tout bénéfice !

- Un baiser n'engage à rien... Et puis, quand on n'a pas de fortune, il faut savoir verser un acompte !

- La liberté est un os qu'on jette au peuple - attrape ! - pour qu'il s'y casse les dents...

- Comme elles n'ont pas de tête, les femmes ne peuvent pas la perdre.

- Par terre on se dispute, mais au lit on s'explique. Et sur l'oreiller, on se comprend !

- Un livre posthume est presque toujours une oeuvre que l'on a eu tort de ne pas enterrer avec son auteur.

- Le bonheur, ce sont les idées qu'on se fait...

- Entre la honte et l'honneur, il n'y a de différent que la dernière syllabe...

- Un sexagénaire, c'est un homme qui se souvient encore du temps où l'on dansait avec ses pieds.

- Si l'on ne souffrait pas de temps en temps, le bonheur ne serait plus supportable.

- On est jeune tant que l'on sait dire "non". Premier "oui" première ride.

- Les jeunes filles tiennent à l'estime de ceux qu'elles aiment. Après.

- Les amis... faut les prendre tout petits ! Trop grands, c'est trop tard !

- Le mensonge, est, comme le tabac et les allumettes, monopole d'Etat.

- Un peintre a l'âge de ses tableaux ; un poète a l'âge de ses poèmes ; un scénariste a l'âge de ses films. Seuls les imbéciles ont l'âge de leurs artères.

- Les producteurs de cinéma ? J'en ai connu beaucoup de ruinés, aucun de pauvre.

- On ne fait pas de bonne littérature avec de bons sentiments. Ainsi la Bible, quel chef-d'oeuvre !

- Ce sont toujours les gens qui manquent de vocabulaire qui se mêlent de pratiquer le bavardage.

- Peut-être suis-je myope et un peu sourd, comme tout critique qui se respecte.

- La guerre, le seul divertissement des rois où les peuples aient leur part.

- Je n'ai qu'un conseil à vous donner : devenez quelqu'un. Seulement voilà. Qui ?

- Les prostituées sont des femmes du monde à l'état brut.

- La jeunesse est un sport que l'on peut - que dis-je : que l'on doit pratiquer toute sa vie.

- Soyez donc fleur bleue... Vous vous faites cueillir !

- Les souvenirs ? Des verres vides. On ne sait plus ce qu'ils contenaient, ni si on a bu avec plaisir ou dégoût, mais on est quand même soûl...

- On ne vit que d'illusions. Les apparences sont infiniment plus savoureuses que les réalités.

- Il est plus facile de faire acquitter un coupable qu'un innocent, c'est bien connu.

- Le verbe désarmer ne se conjugue qu'au futur ou qu'au conditionnel.

- Pourquoi le public va-t-il à un spectacle plutôt qu'à un autre ? Parce qu'il suit la foule !

- En trayant sans cesse la vache à lait, on tue la poule aux oeufs d'or.

- A mon avis, les généraux qui meurent à la guerre commettent une faute professionnelle.

- La mort, je l'ai vu de près... Eh bien, elle ne gagne pas à être connue ! Elle a une sale tête de mort !

- Les affaires de coeur et le vin, cela va bien ensemble... Qui vide son verre, vide son coeur.

- La liberté est une peau de chagrin qui rétrécit au lavage de cerveau.

- Jeux de mots... Jeux de vilains !

- L'argot, c'est le latin des affranchis.

- - Le meilleur moyen de mentir est encore de se taire. - Oh, le silence trompe aussi son monde...

- Vous avez déjà lu le Larousse ? C'est un recueil de noms célèbres complètement inconnus.

- - La chance, c'est pas une question de veine. Il faut vouloir...

- Elle a les jambes comme l'Arc de Triomphe, mais son poilu n'est pas inconnu.

- Les femmes trompent généralement leurs maris avec d'autres maris. Les adultères ont ainsi quelque chose de conjugal, d'honorable, de légal qui mérite la considération générale.

- - Tu as peur pour ta peau ? - Qu'est-ce que tu veux, c'est la seule que j'aie...

- Tout métier qui ne fait pas oublier le travail est un esclavage.

- La vie : une course contre la mort... Le meilleur ne gagne pas.

- Quand une femme dit la vérité, c'est pour déguiser un mensonge.

- A partir d'un certain âge, les femmes se prennent toutes pour leur fille.

- Retenez bien ce nom, vous n'en entendrez plus jamais parler...

- Si vous arrivez en avance à un rendez-vous, vous êtes un anxieux ; si vous arrivez en retard, vous êtes un agressif ; si vous arrivez à l'heure, vous êtes obsédé ; si vous ne venez pas, vous êtes un "demeuré".

- Une excellente maîtresse, c'est une épouse manquée... Mais une bonne épouse n'est qu'une maîtresse ratée !

- Une bonne colère vaut mieux qu'une bonne douche. La douche fatigue, la colère apaise...

- Tu ferais un excellent critique. Tu parles fort bien de ce que tu connais mal...

- Un bon escroc est un farceur ironique qui se joue de la distraction, de l'impertinence, de la naïveté ou de la nervosité de ses contemporains.

- Ce n'est pas que la vie soit courte, c'est que le temps passe vite...

- Les cimetières sont pleins de gens arrivés.

- Aimer est un verbe irréfléchi.

- Je ne suis pas sceptique. Je ne crois à rien , mais j'y crois fermement...

- Je vous donne un chagrin d'amour. C'est très intéressant, un chagrin d'amour. Pendant que vous souffrirez, vous ne vous ennuierez pas...

- La liberté, c'est un peu comme l'argent. Il ne suffit pas d'être riche pour savoir dépenser.

- Faire l'amour, c'est faire la liberté. Aimer, c'est la perdre...

- L'envieux convoite ce que possède son voisin. Le jaloux, lui, envie ce qu'il possède, ce que, depuis longtemps, il a obtenu.

- Quand on abuse de sa force, on est un lâche.